



2016-2017

SANTÉ DES JEUNES DU SECONDAIRE

Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue

Alcool et drogues →

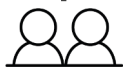
Élèves ayant consommé de la drogue au moins
une fois au cours des 12 mois précédents

DE QUOI EST-IL QUESTION ?

Les substances suivantes ont été considérées comme de la drogue : cannabis, cocaïne, solvants, hallucinogènes, MDMA, GHB, héroïne, amphétamines, médicaments sans prescription (pour avoir l'effet : Ativan, Ritalin, fentanyl, codéine, Dilaudid...), dérivés synthétiques de la cathinone, extraits concentrés de THC et hallucinogènes dissociatifs. Attention : la proportion qui résulte de cet indicateur comprend autant l'élève qui a consommé de la drogue une fois, pour essayer, que celui qui en prend sur une base régulière.

Élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois (12 mois précédents)

Élèves de 12 à 17 ans



Territoires	Sexes réunis		Garçons		Filles	
	N ^e	%	N ^e	%	N ^e	%
Abitibi-Témiscamingue	1 800	25 ↑	1 000	27 ↑	800	23 ↑
Québec	77 900	20	41 500	21	36 500	19

N^e Nombre estimé

↑ % régional plus élevé que celui du reste du Québec

Notes

Dans le tableau précédent, la comparaison des données (représentée par le symbole ↑) est effectuée entre le pourcentage régional et celui du reste du Québec, c'est-à-dire l'ensemble du Québec excluant la région. Néanmoins, les données « Québec » présentées dans ce tableau se rapportent bien à l'ensemble du Québec, qui inclut la région.

Le total peut différer de la somme des parties en raison de l'arrondissement des estimations.



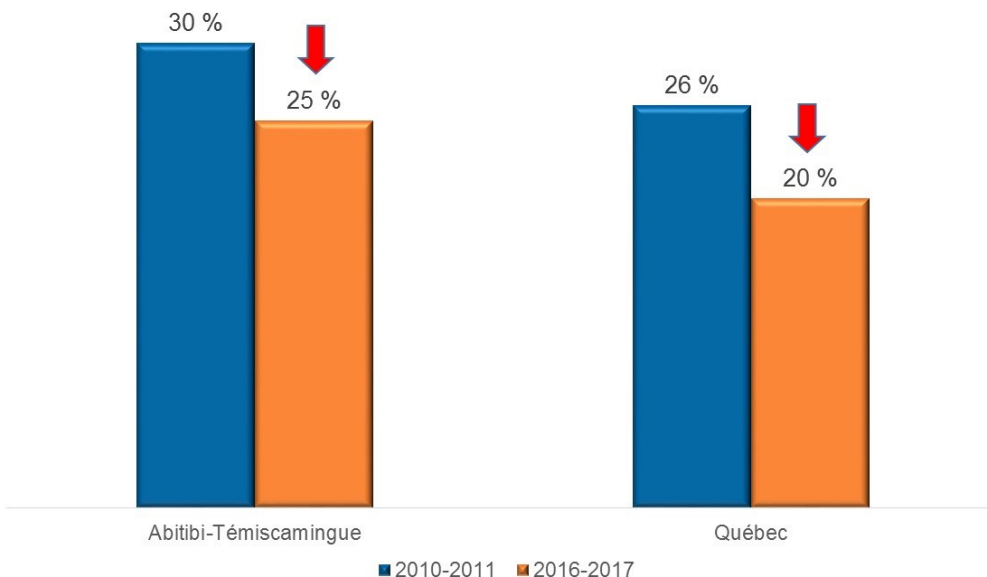
FAITS SAILLANTS

Dans la région, le quart (25 %) des élèves ont consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête, un résultat plus élevé que dans le reste de la province (20 %). Ici, on note aucune différence selon le sexe.

En ce qui concerne l'âge d'initiation à la consommation de drogue (données non illustrées), 12 % des élèves de 14 ans et plus ont consommé de la drogue pour la première fois avant l'âge de 14 ans. Il s'agit d'un pourcentage supérieur à celui du reste du Québec (8 %). Cependant, le pourcentage régional a diminué en comparaison à celui de 2010-2011, qui se situait à 19 %. En 2016-2017, on observe aucune différence significative entre les garçons et les filles à ce sujet.

Évolution dans le temps

Proportion (%) d'élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédents, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2010-2011 et 2016-2017



↓ Pourcentage significativement plus faible qu'en 2010-2011

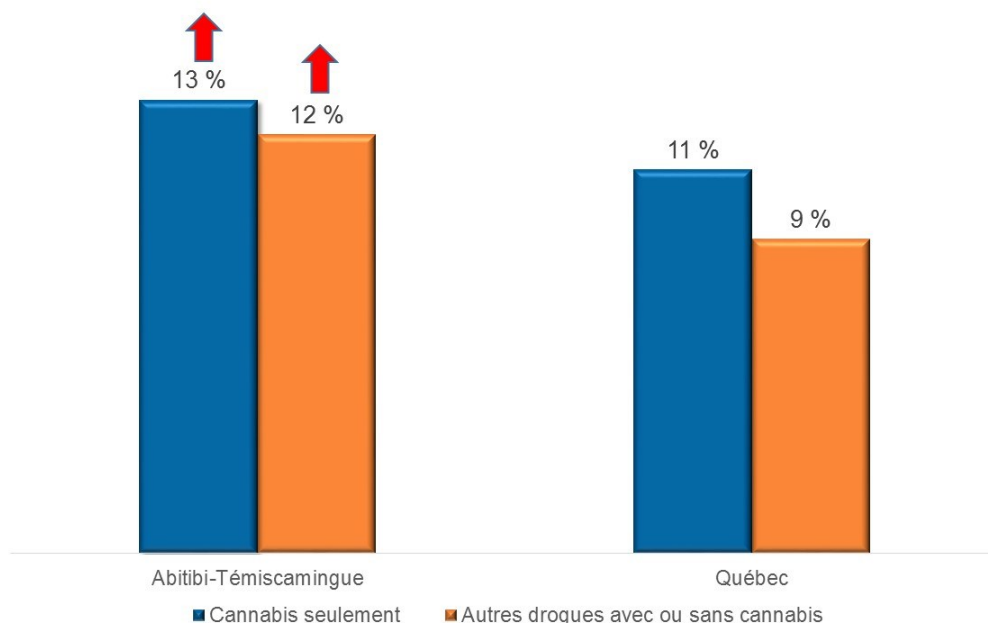
Faits saillants

La proportion d'élèves ayant consommé de la drogue au moins une fois au cours des 12 mois précédents a diminué dans la région depuis 2010-2011, où elle se situait à 30 %. Cette baisse est également observable au Québec (de 26 % à 20 %) durant la même période.

Consommation des élèves selon le type de drogue

Comme dans le reste du Québec, 14 % des élèves de la région ont consommé un seul type de drogue au cours des 12 mois précédents. De plus, 4 % ont pris deux types de drogue et 6 % trois types de drogue ou plus (données non illustrées). Dans les deux cas, ce sont des pourcentages supérieurs à ceux du reste de la province (respectivement 3 % et 4 %).

Proportion (%) d'élèves ayant consommé au moins une fois de la drogue au cours des 12 mois précédents, selon le type de drogues, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2016-2017



↑ Pourcentage significativement plus élevé que celui du reste du Québec

Dans la région, 13 % des élèves ont consommé du cannabis seulement (sans autres types de drogue), une proportion plus élevée que dans le reste du Québec (11 %). De plus, 12 % ont consommé d'autres drogues, avec ou sans cannabis, un résultat de nouveau supérieur à celui dans le reste de la province (9 %). Dans les deux cas, on ne constate pas de différence selon le sexe.

De 2010-2011 à 2016-2017 (données non illustrées), le pourcentage d'élèves ayant consommé du cannabis seulement est demeuré stable dans la région. Toutefois, celui des élèves ayant consommé d'autres types de drogue, avec ou sans cannabis, a diminué de 16 % à 12 %.

**Proportion (%) d'élèves ayant consommé de la drogue dans les 12 mois précédents selon le type de drogue (consommée seule ou avec d'autres drogues),
Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2016-2017**

Substances	% Abitibi-	% Québec
Cannabis	24 % ↑	18 %
Extraits de concentré de THC	6 % ↑	4 %
Amphétamines/Méthamphétamines (speed, upper, crystal, ice, wake up...)	6 % ↑	3 %
Cocaïne (coke, crack, free base, roche...)	4 % ↑	2 %
Hallucinogènes psychédéliques (LCD, acide, PCP, mescaline, champignons...)	4 % ↑	3 %
MDMA (ecstasy...)	4 % ↑	3 %
Médicaments non prescrits (Ativan, Ritalin, fentanyl, codéine, Dilaudid...)	3 %	3 %
Inhalation (solvant, colle, essence, nettoyant...)	2 % ↑	1 %
Hallucinogènes dissociatifs (Salvia, ketamine, ket, BZP, nexus...)	2 % ↑	1 %
GHB	2 % *	1 %
Dérivés synthétiques de la cathinone	2 % ↑	1 %
Héroïne	1 % *	1 %
Cannabioïdes synthétiques	0,5 % *	0,5 %

↑ Pourcentage significativement plus élevé que celui du reste du Québec

* Attention, estimation de qualité moyenne, à utiliser avec prudence

Le tableau précédent indique clairement que la principale drogue consommée (avec ou sans autres types de drogue) par les élèves est le cannabis (24 %). Viennent ensuite, avec des proportions beaucoup plus faibles, les extraits de concentré de THC (6 %), les amphétamines (6 %), la cocaïne (4 %), les hallucinogènes psychédéliques (4 %) et l'ecstasy (MDMA) (4 %). Pour les autres types de drogue, le pourcentage varie de 0,5 % à 3 %. Dans la très grande majorité des cas où une comparaison est possible, la proportion régionale s'avère supérieure à celle dans le reste du Québec. Il y a donc souvent plus de jeunes dans la région qui ont consommé au moins une fois ces types de drogue. Enfin, par rapport à l'enquête de 2010-2011, on note que la proportion a diminué en 2016-2017 en ce qui concerne le cannabis (de 28 % à 24 %), les amphétamines (de 10 % à 6 %), les hallucinogènes psychédéliques (de 8 % à 4 %) et l'ecstasy (de 10 % à 4 %). Elle est comparable en ce qui a trait à la cocaïne, les médicaments non prescrits et l'inhalation de substances volatiles (comme les solvants).

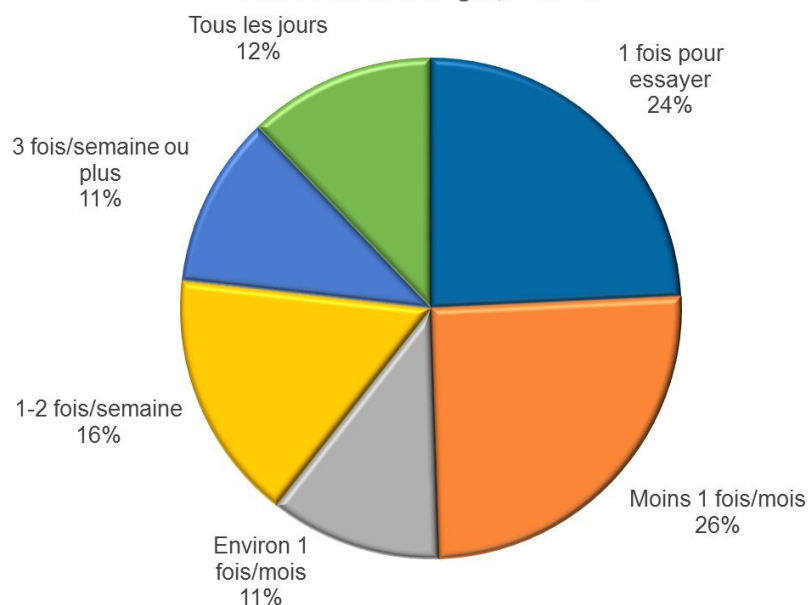
En ce qui concerne particulièrement la consommation de cannabis

En Abitibi-Témiscamingue, le quart des élèves (24 %) ont consommé du cannabis (mari, pot, weed, hasch, huile de haschich) au moins une fois dans les 12 mois précédant l'enquête, une proportion supérieure à celle du reste du Québec (18 %). On ne détecte pas ici de différence entre les garçons et les filles.



Les élèves du 2e cycle (secondaire 3, 4 et 5) étaient plus nombreux que ceux du 1er cycle (secondaire 1 et 2) à avoir consommé du cannabis au moins une fois, soit 33 % comparativement à 11 %.

Répartition (%) des élèves ayant consommé au moins une fois du cannabis au cours des 12 mois précédents, selon la fréquence, Abitibi-Témiscamingue, 2016-2017



Parmi les élèves ayant consommé du cannabis au moins une fois dans les 12 mois précédents :

- 24 % en ont consommé juste une fois pour essayer ;
- 25 % en ont consommé moins d'une fois par mois ;
- 11 % en ont consommé environ une fois par mois ;
- 16 % en ont consommé les fins de semaine ou une à deux fois par semaine ;
- 11 % en ont consommé trois fois par semaine ou plus ;
- 12 % en ont consommé tous les jours.

Tous ces résultats régionaux sont comparables à ceux du reste de la province, à l'exception de la catégorie « Tous les jours », où la proportion régionale est plus élevée (12 % contre 8 %).

Bref, si dans l'ensemble, le quart des élèves ont consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 mois précédents, 36 % de ceux-ci étaient des consommateurs occasionnels (une fois par mois ou moins) et 24 % ont consommé une seule fois pour l'essayer. Il reste donc 39 % de ceux-ci qui avaient une consommation qualifiée de régulière (1 à 2 fois par semaine, 3 fois ou plus par semaine ou chaque jour).

Qu'est-ce qui influence les résultats ?



La santé d'un individu est influencée par de nombreux facteurs. L'EQSJS permet de dégager des caractéristiques liées à diverses problématiques ou comportements chez les jeunes. Dans le tableau suivant, la flèche (↑) indique que le pourcentage d'élèves est plus élevé parmi ceux présentant la caractéristique mentionnée. Exemple : les élèves fumant la cigarette (premier facteur dans la liste) sont proportionnellement plus nombreux que les non-fumeurs à avoir consommé de la drogue au moins une fois dans les 12 mois précédents. Cela ne signifie pas que le tabagisme entraîne la consommation de drogue chez les jeunes mais qu'il existe une association statistique entre les deux. On peut aussi constater la présence d'une association entre le tabagisme et la consommation régulière de drogue ou encore l'opinion selon laquelle il est facile de se procurer du cannabis dans un délai de 24 heures. Les autres indicateurs sur les drogues font également l'objet d'une fiche qu'il est possible de consulter.

Indicateurs sur les drogues

Facteurs qui influencent les indicateurs sur les drogues

	Consommation de drogues (12 mois)	Consommation régulière	Facile de se procurer du cannabis
Fumant la cigarette	↑	↑	↑
Ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédents	↑		↑
Ayant déjà eu une relation sexuelle consensuelle au cours de leur vie	↑	↑	
Ayant occupé un emploi durant l'année scolaire	↑		
Étudiant au 2 ^e cycle (secondaire 3, 4 et 5)	↑		↑
Ayant un risque élevé de décrochage scolaire	↑	↑	↑
Vivant dans une famille reconstituée ou monoparentale	↑	↑	↑
Dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires	↑		↑
Ayant un faible soutien social dans leur famille	↑		
Ayant un faible niveau de supervision parentale	↑		
Ayant manifesté une conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑
Ayant manifesté une conduite délinquante au cours des 12 mois précédents	↑	↑	↑
Ayant un niveau élevé de détresse psychologique	↑	↑	↑
Ayant un faible niveau sur l'échelle d'estime de soi	↑	↑	

Source :

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2016-2017
 Rapport provincial : <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/alimentation/sante-jeunes-secondaire-2016-2017-t3.html>

Questions ou commentaires ?



Courriel :

Téléphone :

Guillaume Beaulé, Direction de santé publique

guillaume_beaule@ssss.gouv.qc.ca

819 764-3264, poste 49211